

5e_français - Semaine du 18 mai.

(Rappel : ce qui est écrit en italique et en violet sont les consignes ou les informations qu'il n'est pas utile de reporter sur le cahier.)

Nous poursuivons la séquence avec un extrait de la Chanson de Roland.

Note : L'auteur(e) de La Chanson de Roland est anonyme. L'un des manuscrits est signé par un certain Turolde, mais on ne sait pas s'il est l'auteur ou un copiste.

IV. Roland, un héros médiéval.

Objectif : réfléchir aux forces et aux faiblesses des héros.

Lisez le texte attentivement (il y a plusieurs notes de lecture pour vous aider) puis répondez aux questions de compréhension.

Texte : Roland sonne l'olifant

L'empereur Charlemagne a conquis l'Espagne et rentre en France. Roland, son neveu, mène le groupe qui ferme la marche ; mais il est trahi par Ganelon, un chevalier jaloux de lui, et tombe dans un guet-apens de leurs ennemis. Roland refuse d'appeler au secours.

La bataille est prodigieuse et acharnée. Les Francs se battent avec violence et fureur. Ils tranchent les poings, les flancs, les échine, les vêtements jusqu'aux chairs vives. Sur l'herbe verte, le sang coule à flots. [...]

Aux quatre premiers assauts, les Francs l'ont emporté, mais le cinquième est rude et pénible pour eux. Ils sont tous tués, sauf soixante d'entre eux, que Dieu a épargnés. Avant de mourir, ils vendront cher leur vie.

Le comte Roland voit le carnage des siens. Il appelle Olivier, son compagnon : [...]

« Je sonnerai l'olifant¹, et Charlemagne l'entendra. Je vous le jure, les Francs reviendront.

15 – Le déshonneur sera pour nous, et la honte sur nos lignages², rétorque Olivier. Quand je vous l'ai demandé, vous n'avez pas voulu le faire. Le roi présent, nous n'aurions pas eu ces pertes. [...]

– Notre bataille a été rude, mes deux bras sont
20 tout sanglants d'avoir porté tant de coups. [...]

– C'est votre faute : vous avez confondu
vaillance et folie. La mesure vaut mieux que la
témérité. Les Francs sont morts à cause de votre
inconscience. Jamais plus nous ne servirons
25 Charlemagne. Votre vaillance, Roland, nous a été
fatale ! [...] »

L'archevêque³ les entend se quereller. Il s'approche d'eux et les blâme :

« Seigneur Roland, et vous, Olivier, au nom de
30 Dieu, cessez votre dispute ! Sonner du cor ne peut
nous servir à rien, mais il faut le faire cependant :
le roi viendra avec ses Francs, et il nous vengera.
Quand nos compagnons mettront pied à terre, ils
nous trouveront morts et taillés en pièces. Ils nous
35 mettront en bière et pleureront de douleur et de
pitié ; puis ils nous enterreront dans des cimetières

1 Cor (instrument de musique) taillé dans une défense d'éléphant.

2 Nos familles.

3 Membre haut placé du clergé, de l'Église.

bénis, où les loups et les chiens ne pourront nous dévorer.

– C’est bien parlé, seigneur », dit Roland.

40 Roland a porté l’olifant à ses lèvres. Il l’embouche, sonne de tout son souffle. Hauts sont les monts, et le son porte loin. Sur trente lieues⁴ on l’entend résonner. Charlemagne l’entend, avec toute son armée. [...]

45 L’empereur fait sonner ses cors. Les Francs mettent pied à terre et s’équipent. Ils ont de bons hauberts, des épées et des heaumes ornés d’or, des épieux solides, et des gonfanons blancs et vermeils. Ils sont montés sur leurs destriers et
50 piquent des éperons durant toute la traversée des cols. [...]

Les clairons sonnent, derrière et devant, répondant à l’olifant. L’empereur chevauche, bouillant de colère. Sur son haubert est déployée sa
55 barbe blanche. Les Francs le suivent, remplis de fureur et de chagrin. Ils prient Dieu de conserver Roland en vie jusqu’à ce qu’ils arrivent au champ de bataille. Mais à quoi bon ? C’est inutile. Ils sont partis trop tard et ne pourront arriver là-bas à
60 temps. [...]

Soixante mille clairons sonnent de toute leur puissance. Les monts retentissent et les vallées leur répondent. Les païens⁵ l’entendent. Ils ne le

4 Environ 100 kilomètres.

prennent pas à la légère et se disent entre eux :
65 « Charlemagne ne va pas tarder à être sur nous !
[...] »

Pleins de colère et de fureur, les païens
s'enfuient.

ANNE-MARIE CADOT-COLIN, *La Chanson de Roland*
© Le livre de poche jeunesse, 2015.

Questions de compréhension

Ne recopiez pas les questions mais rédigez correctement les réponses en faisant des phrases complètes avec un verbe conjugué.

Nous allons commencer par comprendre en quoi Roland peut être perçu comme un héros.

1. a) Comment la bataille est-elle décrite dans le premier paragraphe ?
b) Relevez une hyperbole (une expression qui marque une forme d'exagération).
2. Que reproche Olivier à Roland ? Reformulez avec vos propres mots.
3. Selon vous, Perceval est-il un bon héros ?
4. Pourquoi l'archevêque souhaite-t-il que Roland appelle Charlemagne ?
Donnez deux raisons.

Nous allons voir à présent en quoi ce texte est un extrait de ce que l'on appelle une chanson de geste.

5. a) Comment l'armée de Charlemagne est-elle décrite à la fin du texte ?
b) Quels sentiments cette description suscite-t-elle ?
 6. a) De quelle manière les « païens » réagissent-ils en entendant arriver Charlemagne et ses hommes ?
- 5 Péjoratif : ceux qui ne suivent pas la bonne religion.

b) Pourquoi ?

7. Cette chanson de geste est inspirée de faits historiques : au VIII^e siècle, l'armée de Charlemagne est attaquée par des Basques. Au XI^e siècle, les auteurs transforment ces Basques en musulmans.

a) Recherchez ce que sont les croisades.

b) À votre avis, pourquoi les auteurs ont-ils fait cette modification ?

8. Quelle place le texte donne-t-il à la religion ?

9. **Synthèse.** Après avoir lu ce qu'est la chanson de geste, expliquez quelles sont ses caractéristiques présentes dans cet extrait.

La chanson de geste

Une chanson de geste (du latin *gesta* : « actions accomplies ») est un **long poème** rapportant les **exploits** des héros. Si elle s'inspire de **faits historiques**, l'objectif n'est pas de délivrer un cours d'histoire, mais de **célébrer la nation française** qui est en train de se construire.

***Bon courage à toutes et à tous
et à la semaine prochaine !***